

ADMINISTRATION

REDACTION

45

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTRÉAL

ABONNEMENT

UN AN - - \$0.50

Entièrement en France



JOURNAL QUI FAIT DANSER

ANNONCES

MEUBLES AGATE

1ère insertion . . . 20 cent

Autre " . . . 10 "

A LONGS TERMES

CONDITIONS SPECIALES

LE NUMERO

UN CENTIME

VOL. I

MONTRÉAL, SAMEDI, 26 MARS 1887

No 27

La manie de collectionner.

Où s'arrête-t-elle la manie des collectionneurs, et qui en dira la variété infinie ? L'intermédiaire des chercheurs cite un certain nombre de "cas", dont quelques-uns, du reste, répondent à des idées assez curieuses.

Le lieutenant général de la police Sartine avait un faible incroyable pour les belles perruques bien frisées, bien poudrées, etc. La collection de ces perruques, tant in-folio qu'in-quarto, in-douze, grand et petit format, les unes plus carrées que les autres, se montait à soixante et quatre-vingts pièces, du plus bel échantillon et du meilleur faiseur.

Un bibliographe allemand, le docteur Grasse, dans son *Trésor des livres rares*, cite un amateur saxon qui s'était efforcé de former une réunion aussi complète que possible d'instruments de pénitence, disciplines, haïres, cilices.

On se souvient encore d'un bibliophile des plus fervents qui vivait à Paris il y a quarante ou cinquante ans, et qui n'admettait dans sa bibliothèque que des livres imprimés en caractères gothiques, par conséquent mis au jour pendant le quinzième siècle ou dans les commencements du seizième.

Un collégien commença vers 1850 une collection de plumes de fer. Il la continue encore.

Un maniaque fait collection des portraits à lunettes.

Un royaliste recherche les caricatures contre la Restauration, non pour en faire collection, mais pour les brûler.

On raconte que l'un des collectionneurs des boutons de l'armée française a dépensé des sommes considérables en fouilles sur les champs de bataille où avaient combattu les régiments de la République et de l'empire, dont les boutons manquaient à sa collection.

Un érudit collectionne les boutons de manchettes patriotiques modernes.

Un peintre recherche les couvercles de bassinoires.

Un critique littéraire rassemble les autographes des membres de l'Académie française, renfermant une faute d'orthographe.

Un joueur ruiné par le jeu rassemble un type de tous les jeux de cartes connus.

M. Xavier, ancien propriétaire de la librairie anglaise de la rue de la Banque, à Paris, avait fait collection depuis 1810 de tous les portraits de Napoléon; il en avait réuni, dit-on, plus de 20,000 différents: ils ont été vendus il y a deux ans à l'hôtel Drouot.

L'arbre du voyageur.

M. Ferdinand H... chargé il y a quelques années par le gouvernement français d'une mission scientifique à Madagascar, donne sur "l'arbre du voyageur" les détails qui suivent:

Un jour, après une longue marche au travers des forêts, nous eûmes à souffrir de la soif. Nos gourdes étaient vides et il nous fallait attendre plusieurs heures avant d'atteindre le village le plus proche. Nous ne connaissions aucun moyen pour atténuer notre privation, lorsque le guide malgache qui nous accompagnait nous assura qu'il allait nous donner le moyen de nous désaltérer tant que nous le voudrions.



PROJET DE STATUE

Le comité national se propose d'élever sur le sommet du Mont-Royal une statue du Grand Vicaire Trudel éclairant la province de Québec. La statue sera éclairée par la lumière électrique fournie par la Patrie. La corde de Riel trempant dans un tonneau d'huile de castor servira de mèche à la torche. Des carottes formeront les rayons du diadème.

Il nous conduisit, après quelques détours, dans un endroit marécageux, ombragé par de grands arbres à l'aspect majestueux. Ces végétaux très élevés avaient le tronc droit et lisse comme celui du palmier. Leurs feuilles grandes, vertes et brillantes ne commençaient qu'à une certaine hauteur, c'est-à-dire que, du sol aux premières feuilles, le tronc se trouve nu sur un espace de plusieurs mètres.

Presque toujours au nombre de vingt ou de vingt-quatre pour chaque arbre, ces feuilles partent toutes d'un même centre et, s'élançant vers le ciel, en retombent gracieusement en formant l'éventail. Notre guide perça légèrement de sa pique la base d'une de ces feuilles; un jet liquide jaillit aussitôt avec force, et nous reçûmes une eau fraîche et excellente à boire.

Lorsque nous eûmes assouvi notre soif et pris une provision, notre guide continua: — Cet arbre, par cette propriété utile et essentielle, par ce don bienfaisant que la nature lui a donné, a reçu le nom d'Arbre du voyageur. Ses feuilles ont la faculté de retenir l'eau des pluies qui s'infilte, par

des interstices extrêmement fins, jusqu'à leurs aisselles, et cette eau, passant au travers des fibres, est rendue parfaitement pure.

La fidélité du cheval.

Il vient de mourir à Szegedin, en Hongrie, un officier supérieur, le major Hochenadl, qui possédait un cheval pour lequel il avait la plus grande affection. Il faut croire que la noble bête, de son côté, nourrissait aussi à l'égard de son maître un amour profond, puisqu'à dater du moment même de la mort du major, le cheval afficha une tristesse qui ne fit qu'augmenter visiblement d'heure en heure. Il refusa pendant 48 heures toute nourriture, et un beau matin on le trouva étendu dans l'écurie ne donnant plus signe de vie. Le pauvre animal était mort de chagrin.

M. X. cause avec un de ses amis: — Eh bien! êtes-vous plus content de votre neveu! — Mais oui; il commence à percer. — Alors, il faut l'envoyer à Panama!

La statistique est décidément une belle chose! A Rome, un mathématicien enragé vient de dresser le tableau des morceaux et mesures dont se compose l'*Otello*, et de calculer la durée de chaque acte. Il a trouvé en tout 22 morceaux, 3,072 mesures et 145 minutes de durée.

La mode a aussi trouvé moyen de s'exercer à propos du nouvel opéra de Verdi; les marchandes de nouveautés de Milan on inventé la cravate *Otello*.

Echo des cours étrangères, par Aurélien Scholl.

Les pianiste Léopold de Meyer avait été appelé à la cour de Vienne pour s'y faire entendre. Le concert comprenait deux parties bien remplies mais les honneurs du programme étaient fait à l'artiste en représentation.

Léopold de Meyer se surpassa. Une fois le concert fini, il attendait impatientement ce "petit mot de l'empereur", presque toujours accompagné d'un bout de ruban.

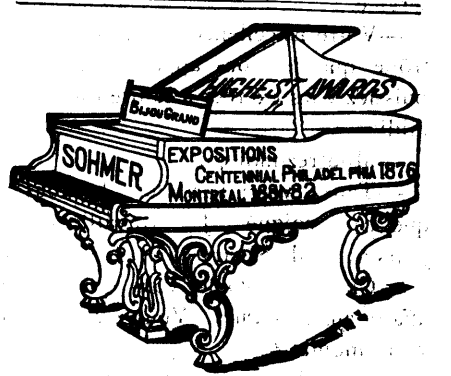
Au bout de quelques minutes, l'empereur, qui avait d'abord complimenté les dames, s'approcha du pianiste haletant:

— Monsieur de Meyer, lui dit le souverain, j'ai entendu tous les grands pianistes de notre temps:

Léopold de Meyer s'inclina. — J'ai entendu Thalberg, Rubinstein et Liszt.

Nouveau salut de Léopold de Meyer.

— Mais, continua l'empereur, je n'en ai vu aucun s'aper autant que vous! Et il continua sa promenade dans les salons.



SOHMER

Adoptés aux conservatoires de New-York, Boston, Philadelphia, New York College of Music, Fifth Avenue Theatre, Couvent de Villa Maria, Montréal, Couvent du Sacré Cœur à Mahatanville, Couvent de Villa de Sales, Long Island, et dans toutes les principales Institutions d'Amérique. Le Couvent de Maria qui a 8 pianos Sohmer depuis plus de six ans dit que ces pianos sont parfaits sous tous les rapports, et ne peuvent pas être surpassés.

— SEULS AGENTS —  
LAVIGNE et LAJOIE  
1657, RUE NOTRE-DAME, Montréal.